**Les processus d’élaboration**

Ces processus qui permettent de regrouper les mots en unités de sens, d'établir des liens entre les

phrases de retenir l'idée principale sont au nombre de cinq :

**1- Les prédictions** : Elles concernent les idées ; les hypothèses sont faites au niveau des phrases et non des mots. Les prédictions peuvent être fondées sur le **contenu du texte** (ce que l'on s'attend à trouver dans le texte) ou sur **sa structure** (ce que l'on sait déjà du type de texte que l'on va lire). *→ Fiche pratique n° 10: « Enseigner les prédictions»*

**2- L'imagerie mentale** : Certaines personnes produisent des images mentales de manière spontanée mais il semblerait que ceux sont les **productions conscientes** d'images mentales qui favorisent la compréhension en lecture d'où la nécessité d'entraîner les enfants à se représenter mentalement ce qu'ils sont en train de lire.

**3- Les réponses affectives :** Un lecteur qui s'engage avec émotivité dans un texte est plus attentif, cela peut l'aider à mieux comprendre, cependant la réponse affective peut entraîner des erreurs en faisant passer un élément mineur pour plus important qu'il n'est réellement. Une réaction émotive n'est pas toujours appropriée cela dépend du type de texte.

Les réponses affectives peuvent être suscitées par des questions sur l'intrigue (Que feriez- vous dans une situation analogue?) ou sur les personnages. (Comment vous seriez-vous sentis à la place du personnage?)

**4- le raisonnement :** Comprendre ne suffit pas, il est essentiel que les jeunes lecteurs apprennent à leur niveau à porter un jugement critique sur un texte. Plusieurs habiletés sont nécessaires, parmi elles, trois ont été explorées par J. Giasson : 1) distinguer les faits des opinions, 2) connaître les sources de l'information, 3) être sensible au parti pris d'un auteur. *→ Fiche pratique n° 11: « Enseigner quelques éléments du raisonnement»*

**5- L'intégration de l'information du texte aux connaissances** : Il arrive souvent qu'un lecteur établisse entre le texte et ses connaissances personnelles des liens qui n'étaient pas indispensables à la compréhension du texte, il n'empêche que ces liens, s'ils ne éloignent pas trop le lecteur du texte, facilitent la rétention de l'information.

La compréhension en lecture (Jocelyne Giasson- 2000 )